



En URSS, un régime totalitaire communiste (extrême gauche)

En Russie, Lénine arrive au pouvoir grâce à la Révolution d'octobre 1917 et impose le communisme en 1921. En 1922, naît l'URSS (Union des Républiques Socialistes Soviétiques), Staline devient le Secrétaire général du PCUS. En 1924, à la mort de Lénine, Joseph Staline prend le pouvoir. Il met en place un régime totalitaire (régime politique dans lequel l'État impose une idéologie officielle, utilise la violence et veut tout contrôler : population, économie, information, culture...). De 1924 à 1953, Staline collectivise les terres grâce aux kolkhozes (fermes collectives), développe l'industrie lourde, nationalise les entreprises. Il pratique la propagande et le culte de la personnalité. Il utilise la terreur contre son peuple : déportation des « koulaks » dans les goulags (camp de travail forcé), organise des procès truqués contre les cadres du PCUS et de l'Armée rouge (« purges staliniennes » ou « procès de Moscou »), décide la famine en Ukraine où 20 millions de personnes décèdent.

En Allemagne, un régime totalitaire raciste et nationaliste (extrême droite)

En 1918, l'empereur Guillaume II abdique, c'est la fin du II^{ème} Reich. De 1919 à 1933, l'Allemagne, comme le reste de l'Europe, traverse une crise économique, sociale et politique profonde en raison du Krach boursier de Wall Street (New York, EUA) de 1929. Le nouveau régime, la « République de Weimar », est fragile. En 1923, le parti nazi d'Adolf Hitler tente un coup d'État qui échoue. Le 30 janvier 1933, après dix ans de campagnes électorales, Adolf Hitler devient chancelier de la République de Weimar. Sous le prétexte d'une révolution communiste (incendie du Reichstag, février 1933), il se fait confier les pleins pouvoirs, devient le Führer (« Guide ») et met en place un régime totalitaire, le III^{ème} Reich.

De 1933 à 1939, la jeunesse est embrigadée dans les Jeunesses hitlériennes. Goebbels, ministre de la propagande, met en place le culte de la personnalité du Führer. La terreur frappe les opposants, arrêtés par la Gestapo (police politique) de Himmler puis envoyés dans les camps de concentration (camps de travaux forcés, dans lesquels les prisonniers vivent dans des conditions très difficiles et sans aucun respect des lois démocratiques). Les Juifs sont discriminés (Lois de Nuremberg 1935). Hitler viole le Traité de Versailles en réarmant l'Allemagne ; son but est de conquérir l'« espace vital » (ressources et esclaves) de la « race aryenne » à l'est. Face à l'Angleterre et la France dont les populations sont pacifistes et craignent un nouveau conflit meurtrier, Hitler s'allie avec Benito Mussolini (dictateur italien), aide Franco (dictateur espagnol) à vaincre les Républicains lors de la Guerre civile d'Espagne (1936-1939). En 1938, Il annexe l'Autriche, puis la Tchécoslovaquie lors des accords de Munich. La France et l'Angleterre croient avoir préservé la paix en Europe en lui abandonnant ces territoires, mais il tourne son regard vers la Pologne, partagée en secret avec l'URSS (Pacte germano-soviétique 1939).

En France, le Front populaire (gauche)

La France est fragilisée par la Première Guerre mondiale puis par le Krach de 1929. Le 6 février 1934, les « Ligues » (extrême-droite) tentent de prendre le pouvoir par la force. En 1936, les partis de gauche (socialistes et communistes) s'unissent dans le « Front populaire » et remportent les élections. Une grève nationale éclate en mai-juin 1936 dans les usines. Léon Blum, le nouveau Président du Conseil des ministres signe les « Accords de Matignon » : augmentation des salaires, 2 semaines de congés payés, semaine de 40 heures, droit de grève, droit de se syndiquer...

